TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

LIQUIDATION JUDICIAIRE
Paul Rose

Séance pour la nomination du Liquidateur définitif et l'élection des Contrôleurs.

Les créanciers de M. Paul Rose, cabaretier, chemin de la Mouchelerie, à Croix, sont informés que, par jugement du tribunal du 30 novembre 1894, la liquidation judiciaire a été ouverte.

Ils sont convoqués à se réunir le 15 décembre 1894, à 3 h. 1/2, au tribunal de commerce de Roubaix, salle des créanciers, pour examiner la situation du débiteur et donner leur avis sur la nomination du liquidateur définitif et sur l'élection de contrôleurs.

Le greffier du tribunal,
8913 E. VITOU

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

LIQUIDATION JUDICIAIRE

Vérification & Affirmation des créances

Les créanciers de M. Georges Mullet, fabricant de filets, rue de la Gare, 181, à Roubaix, sont invités à se réunir le 15 décembre à 5 heures, au tribunal de commerce, salle des créanciers, pour vérification de leurs créances. Ceux qui n'ont pas encore effectué la remise de leurs titres et bordereaux sont invités à les déposer dans le délai de quinzaine, au greffe du tribunal de commerce ou dans les mains du liquidateur.

Le greffier du tribunal,
8914 E. VITOU

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

LIQUIDATION JUDICIAIRE
Marthe Watterlot

Répartition de dividende.

Messieurs les créanciers vérifiés et affirmés sont invités à se présenter, munis de leur titre d'admission à la liquidation, chez M. Ch. Lefebvre, rue d'Inkermann, à Roubaix, pour la remise d'un unique dividende de 7 fr. 45 o/o leur revenant.

Le greffier du tribunal,
8915 E. VITOU.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

LIQUIDATION JUDICIAIRE
Paul Talon

Délibération du Concordat

Les créanciers de M. Paul Talon, négociant en charbons, rue Pellart, à Roubaix, sont invités à se réunir le 18 décembre, à 5 heures 1/2, pour délibérer sur un concordat.

Le greffier du tribunal,
8917 E. VITOU

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Faillite Désiré Huyghe

Reddition du compte définitif et avis sur l'excusabilité

Les créanciers de M. Desiré Huyghe, épicier, rue Cuvier, à Roubaix, sont invités à se réunir le 15 décembre, à 4 heures 1/2, au tribunal de commerce, salle des créanciers, pour arrêter le compte de la gestion de M. Gambart, syndic de la faillite, et délibérer sur l'excusabilité du débiteur.

Le Greffier du Tribunal,
8918 E. VITOU

SERVANTE On demande une jeune fille au courant d'un ménage, sachant bien entretenir une maison et munie de bons certificats. — Prendre l'adresse au bureau du journal à Tourcoing.

AVIS DIVERS

Consommateurs

N'ACHETEZ PAS DE

Vins Rouges et Blancs

soit en litres ou en bouteilles, sans vous rendre compte des qualités et avantages faits par les Etablissements suivants :

Aux Entrépots du Nord
6, 8, 10 et 12, Boulevard de Paris

Au Détail Central
104 — Grande - Rue — 101

Aux Caves de Bordeaux
rue de Tourcoing, 147

Aux Caves de Bordeaux
Rue de France, 101.

On porte à domicile.

LA PLUS GRANDE CHAPELLERIE DU NORD

AUX TROIS FRANÇOIS

ROUBAIX, 16, Place de la Liberté (*Marché-aux-Charbons*).

Maisons à PARIS, BRUXELLES, LILLE ROUBAIX, TOURCOING VALENCIENNES, AMIENS.

CHAPEAUX de FEUTRE et soie, qualité extra
7.60
valeur 15 et 16 fr.

Satin mécanique
12.60
valeur 20 et 22 fr.

PLUS DE 20 DIPLOMES D'HONNEUR; 30 Médailles D'OR; 100 Médailles D'ARGENT, etc. décernés à nos fabricants spéciaux aux dernières expositions, témoignent de la bonne qualité de nos articles. Mieux encore, l'empressement de tous les chapeliers à copier nos prix et à essayer d'imiter nos modèles, attestent suffisamment le mérite et le bon marché de nos chapeaux

CHAPEAUX DE FEUTRE
ne tachant pas à la pluie
VENDUS PARTOUT 5 ET 10 FR.
A 3.60 !!

Maisons à PARIS, BRUXELLES, LILLE ROUBAIX, TOURCOING VALENCIENNES, AMIENS.

Incomparable FEUTRE création nouvelle
5.60
valeur 12 francs

Chapeaux de Jeunes Gens
forme nouvelle
1re qualité de luxe
3.60 et 5.60
vendus partout 6, 8 et 10 fr.

GRAND ASSORTIMENT DE CASQUETTES pour hommes et enfants, depuis (vendues partout 3 fois plus chères) 0.75

Personne n'est ennemi de ses intérêts, achetez donc vos Chapeaux et Casquettes

Aux Trois François

à LILLE, rue Esquermoise, 75 (en face de la rue Basse).
à ROUBAIX, place de la Liberté, 16-18 (Marché-aux-Charbons)
à AMIENS, rue des Sergents, 11.
à TOURCOING, rue Saint-Jacques, 15.
à VALENCIENNES, rue de Paris, 3.
à FIVES-LILLE, r. du Faub.-de-Tournai, 89.

ÉTRENNES 1895

LE GRAND SUCCÈS de l'Exposition de Chicago
Les plus hautes récompenses

MONTRE EN NICKEL
A REMONTOIR
Marquant les minutes et secondes, mouvement à cylindre
7.50

RÉVEIL-Pendule
Boîte nickel très soignée, 45 c. de haut sur 25 de large marche dans tous les sens
Mouvement à ancre
7.50

Franco contre mandat de 7 60
Le Réveil et la montre
contre. 14 25
Ecrins gratis.

ANTOINE & BONNEL
56, rue Compans, 56,
PARIS.

GARANTIS DEUX ANS

BON GÉNIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Bonneterie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.

MOBILIERS

EN VERSANT :

5 fr. en. — 50 fr. de marchandises et en paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 - 100	-	2 -	10 -
15 - 150	-	3 -	15 -
20 - 200	-	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

Des conditions spéciales leur seront accordées.

S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 165.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
ROUBAIX

Portraits depuis 5 fr la Douzaine.
Portraits de Luxe 12 fr la Douzaine.

DONNANT DROIT A UN SUPERBE PORTRAIT PEINT A L'HUILE SUR BOIS
Grands Portraits au charbon
25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.

La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.
Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

BIBLIOTHEQUE MODERNE
LOCATION DE LIVRES
15 cent. par semaine et par volume

2,500 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS
26 bis, Rue des Lignes (Place Notre-Dame), Roubaix
Garantie exigée : UN FRANC par volume.

Maladies Contagieuses !
GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
SIROP GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.
Avec un flacon on est convaincu !

L'Elixir dépuratif Grandjean
guérit à jamais la *Syphilis* et tous ses accidents secondaires et tertiaires.

Dépôts : A Tourcoing pharmacie Bruneau, 2, rue de Lille; à Roubaix, pharmacie Hennequand, 200, rue de l'Omelet; à Lille, pharmacies Gobert, Brunneau, Coasne, Lobert, Bornay;
A Croix, pharmac. Toussaint;
A Armentières, pharmacie Dufour.

PHARMACIE DU TRICHON
A ROUBAIX

O. DEUX

Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux trois fois 1er lauréat de l'Ecole de Médecine
Médailles d'or et d'argent

CONSULTATIONS GRATUITES TOUS LES JOURS
Rhumes, Bronchites, Asthme, Phthysie

MALADIES SECRÈTES DES 2 SEXES
même les plus invétérées

Dart., Ulcères, Eczémas, sont toujours guéris par son traitement

Application de bandages provenant des meilleures fabriques

Extraction et Plombage des dents
Expulsion complète et garantie du ver solitaire
Médicaments de 1er choix à prix modérés
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales

Seul dépôt des véritables ... de l'Etablissement médical d'Arcachon, ... contre toutes les affections de poitrine...

Chaussures Napolitaines de travail, 4.95

A LA FAUVETTE

Bottines élastique chev. claq. vernis 14.90

BOUCAU-VEREECKE

Ex-Coupeur des principales Maisons de Paris

5, RUE PIERRE-MOTTE, 5, EN FACE DES HALLES

FABRIQUE DE CHAUSSURES

SEULE DANS SON GENRE A ROUBAIX

Spécialité à 12 fr. 50 et 13 fr. 90 sur mesure, défiant toute concurrence loyale, comme prix, le fini et la solidité

ARTICLES SPECIALEMENT RECOMMANDÉS :

Chaussures napolitaines de travail, 4 fr. 95

Hommes		Femmes	
BOTTINES cambre, veau élastique . . .	4.95	BOTTINES boutons, satins	3.95
BOTTINES chev., élast., pareil. bouts vern.	8.95	BOTTINES boutons, chèvre.	4.50
BOTTINES élast., veau claq., veau cousues	8.95	BOTTINES boutons, chevreau, claq., vern.	6.95
NAPOLITAINS extra solides	4.95	CHARLES IX, chevreau mat	2.95
BOTTINES élastiques, chev. claque, vern.	14.90	RICHELIEU chagrin, cousus	3.50

CHAUSSURES POUR FILLETTES DEPUIS 3 FRANCS 95

Embouchoirs pour Bottes — Embouchoirs pour Bottes

CHAUSSURES
CONFECTIONNEES & SUR MESURE

Spécialité de Chaussures de luxe et de soirée, haute nouveauté. Genre spécial pour pieds difformes

ATELIERS DE RÉPARATIONS

SEULE MAISON DE LA VILLE NE VENDANT QUE DE SA FABRICATION

N'achetez pas de Chaussures sans avoir visité les Magasins de la Maison

BOUCAU-VEREËCKÉ

FORME SUR MESURE — FORME SUR MESURE

IMPRIMERIE DE
L'AVENIR DE ROUBAIX - TOURCOING

Bureaux : ROUBAIX, 26 bis, rue des Lignes (Place Notre-Dame) -- TOURCOING, rue Verte, 56

TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE -- GRAVURE

SPECIALITÉ D'AFFICHES EN TOUS GENRES

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

GRANDE TEINTURERIE LILLOISE

SONNEVILLE Frères

ROUBAIX, 12, rue de la Gare, 12, ROUBAIX

34 SUCCURSALES EN PROVINCE

Usine Modèle à vapeur à LA MADELEINE-LEZ-LILLE

Nettoyage à sec en vases clos des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Nettoyages et ravivage des couleurs des tentures et tapis d'appartements.

Teintures en tous genres sans rien découdre des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Teintures des robes de soie de mariées au tendeur. — Procédé exclusif de la maison.

Travail soigné et prix défiant toute concurrence

Ne pas confondre, 12, rue de la Gare, ROUBAIX
à côte de la pâtisserie Blauwart.
Même Maison, 13, rue Saint-Jacques, TOURCOING.

LILLE, 112, rue Esquermoise.
LILLE, 165, rue Léon - Gambetta.

Feuilleton de l'*Avenir Roubaix-Tourcoing* 156

FEMME et MAITRESSE

QUATRIEME PARTIE

Aussitôt après l'enterrement de Taillandière, il mit son pavillon en vente et alla annoncer son départ à la marquise de Chaligny, un jour qu'il avait vu passer à cheval Philippe, Henri, Bernard, et Marthe. Il ne voulait jamais s'exposer à se rencontrer avec eux ; il souffrait trop de la défaite qu'ils lui avaient si dédaigneusement imposée. En outre il se disait que, dans un tête-à-tête, il tâterait la marquise, glisserait quelque adroite calomnie sur ses enfants, essayerait de se conserver un bon souvenir dans son cœur; l'avenir ne pouvait-il lui sourire de nouveau.

Mais la marquise était très entêtée quand elle avait fait volte face. Elle ne pardonnerait jamais à Noirville d'avoir été la véritable cause du duel d'Henri, d'avoir exposé son fils à la mort; et, sans les conseils de sagesse de Philippe, elle lui eût publiquement déclaré sa façon de penser.

Quand on lui annonça la visite du comte, elle eût un moment de colère; mais elle songea : « Soyons calme, ou Philippe me gronderait. » Elle avait peur, maintenant, de ses gronderies.

Elle reçut très cérémonieusement Noirville, ne s'étonna pas de la nouvelle de son départ et lui dit même :

— C'est ce que vous aviez de mieux à faire.

Peu de jours après, le comte quitta la vallée et s'en allait à Paris, où, grâce aux cent mille francs de Taillandière, il mène une assez pitoyable existence, s'ennuyant prodigieusement, se cachant de ses anciens amis. Il avait encore nourri l'espoir de mettre le grappin sur le vieux Thévenot; mais le père de Nadine, le rendant en partie responsable de ses malheurs, a arrêté ce bel élan d'amitié en lui réclamant tout l'argent dont il était redevable. Norville a compris; il ne salue même plus M. Thévenot.

Le vieil industriel ne désire, d'ailleurs, être salué par personne. La mort de sa fille, après l'avoir d'abord terrassé, l'a exaspéré contre toute l'humanité, surtout contre sa famille; il ne passe guère qu'un ou deux mois entre Rouen et Garville; le reste de l'année, il est à Paris, vivant au restaurant, spéculant sur les cotons, grognant sans cesse, ne montrant un peu de bonne humeur que lorsqu'il a roulé un confrère, se plaignant toujours du mauvais état des affaires, de la baisse de l'argent, de l'ingratitude des hommes, de sa dyspepsie, et plus il devient désagréable, plus il devient avare, même avec les demoiselles du corps de ballet qui, pourtant, ont seules le don de l'égayer un peu...

On peut heureusement se passer de lui pour être heureux dans la vallée.

Et la félicité la plus parfaite commence à régner à Garville aussi bien qu'à Chaligny.

Après la stupeur et les larmes causées par la mort de Nadine, il y a eu, dans les deux châteaux, comme une impression de délivrance, la certitude que rien, maintenant, ne pouvait empêcher la réalisation des rêves chéris. M. Thévenot qui, seul aurait encore pu opposer sa brutale volonté, a bien vite relaissé la direction de ses affaires à Gratien et celle de Garville à Mme Thévenot; il n'a rien dit, il lui en eût trop coûté de s'avouer vaincu; mais sa conduite signifiait si clairement :

« Maintenant, arrangez-vous comme vous l'entendrez ! »

Et le premier arrangement des deux familles a été de vivre en union complète, de se consulter en toutes choses.

L'union a commencé sur la tombe de Nadine où, pendant un mois, chaque jour Marthe venait prier aussi régulièrement que Marie. Philippe conduisait Marthe, Mme Thévenot Marie. Et la bonne grand'mère, sans autre explication, leur disait :

— Mes petites chéries, il faut vous aimer comme deux sœurs.

Philippe murmurait, avec un mélancolique sourire;

— Voilà une recommandation bien inutile!

Au bout d'un mois, Mme Thévenot a sagement décidé, elle en avait le droit plus que tout autre, que les morts ne doivent pas l'emporter sur les vivants; et elle n'a permis que deux visites par semaine à la tombe où repose la grande coupable qui s'est si généreusement rachetée; et puis, elle n'a plus permis qu'une visite.

— Parce que vous pleurez trop, mes enfants.

Marthe autant que Marie ; aussi Mme Thévenot ne les sépare jamais dans sa pensée : « Mes chères petites, mes chères enfants. »

Elle les appelle toujours ainsi, ce qui fait un peu gronder la marquise.

— Car, tout le monde, dit-elle, me volant un peu de ma Marthe, il ne m'en restera bientôt plus.

Et il y a des jours où elle fait grise mine à celui qui la lui volera le plus complètement, à ce peintre.

— Que je devrais doublement détester.

Bernard accepte, en souriant, les accès de jalousie de la marquise. Que n'accepterait-il depuis que Mme de Chaligny, partie brusquement toute seule pour Paris, en a ramené, de force, Suzanne Lemarquand, la douce et timide Suzanne, qui se troublait, en pénétrant dans cette vieille demeure ; mais on ne résiste pas à la marquise. Et elle veut « tout son monde » autour d'elle.

Suzanne a d'ailleurs été si choyée par tous qu'elle se trouve à Chaligny comme chez elle. Elle s'abstient seulement d'aller à Garville, sous prétexte qu'elle n'est pas du monde et ne veut faire aucune visite.

— Libre à vous, dit la marquise. Chez moi, tout le monde est libre, sauf Marthe qui m'appartient.

— Pourtant, bonne maman...

Marthe proteste un peu, du regard surtout, mais si gentiment que Mme de Chaligny, faisant mettre un jour Marthe et Bernard à ses genoux, leur a dit :

— Ecoutez... Je veux bien, mais vous me promettez d'habiter ici pendant six mois ?

— Pendant les six mois que vous y serez, grand'mère, et le reste du temps nous vous emmènerons à Paris.

Mais elle secoua la tête :

— Non, je suis trop vieille... On étouffe dans votre Paris... Mais vous me laisserez Philippe pour qu'il régisse mes propriétés, et Victoire pour que je puisse crier un peu.

— Merci, dit Victoire.

— Veux-tu encore me quitter, ingrate.

— Non, mère, je suis pleinement heureuse et ne désire plus rien.

— Que devenir grand'tante ! ajouta Philippe.

Marthe rougit et donna ses lèvres à Bernard, puis tous les deux baisèrent les mains de la marquise.

Au jour de l'An suivant, ils étaient tous réunis dans le grand salon de Chaligny ; Gratien Charlier, Mme Thévenot, Marie et même ... venaient d'arriver pour présenter leurs hommages à la châtelaine; mais celle-ci était de mauvaise humeur : Henri ne lui avait pas écrit...

— ... matin, c'est absolument incompréhensible... Les ...

Comme elle disait ces mots, une voiture entra dans le parc. Philippe et Bernard sourirent.

— Est-ce donc une surprise ? demanda la marquise. Vous n'en avez donc pas fini avec vos cachotteries ?

Ils ne répondirent pas. Et bientôt Henri descendait de la voiture; et toute la mauvaise humeur de Mme de Chaligny disparut devant les trois galons tout neufs qui ornaient son uniforme.

— Capitaine!

Deux voix crièrent ce mot avec une joie éclatante, celle de la marquise et celle de Marie.

Déjà Henri passait de bras en bras, serré, complimenté, par Gratien Charlier et par Mme Thévenot, comme par sa famille; mais, arrivé devant Marie, il eut un moment de timidité, malgré le bonheur qui se lisait dans les yeux de la jeune fille. Puis, s'adressant à Gratien :

— Aujourd'hui, monsieur, vous permettez, n'est-ce pas?

— Certes, déclara M. Charlier.

Marie n'avait pas attendu la réponse de son père ; elle se jetait sur la poitrine d'Henri en murmurant :

— Aujourd'hui... et toujours, voulez-vous?

— Si je le veux !

Et il la serra si vivement que la marquise cria :

— Prends garde! Tu vas la briser.

— Oh, non, madame, dit Marie, avec sa jolie naïveté; c'est si bon !

— Eh bien, appelle-moi grand'mère, et cela me semblera bien bon aussi !

Les deux couples d'amoureux se marièrent un an après, dans la petite église de Chaligny, dans le joli berceau gothique où régnait l'abbé Romans; et, parmi tous les heureux de ce jour, qui furent bien nombreux, surtout les ouvriers et les paysans, le moins heureux n'était pas l'abbé Romans, dont la fresque, admirablement restaurée par Bernard, a comblé tous les vœux.

Au milieu de la journée, tandis qu'on entamait une magnifique galette normande faite par la sœur de M. le curé à la demande de Marie, Suzanne quitta discrètement la salle à manger de Chaligny où les deux familles s'étaient réunies et, passant par un chemin sous bois, elle gagna le cimetière et alla s'agenouiller sur la tombe de Nadine.

Au moment où elle se relevait, elle fut rejointe par Gratien, qui lui dit, les yeux pleins de larmes :

— Vous pardonnez donc tout à tous?

Elle répondit, levant un regard serein vers le ciel :

— Comment ne pardonnerait-on pas, quand on est heureux?

FIN

Pierre SALES.

BOURSE DE BRUXELLES
du 12 décembre 1894

Emp. 3 1/2 s. I.	102 —	Brux. lib. 1886.	106 87
— sér. II.	102 15	Nouv. pér. 1886.	— —
— sér. III.	102 —	Ostende à pr...	— —
— 3.	101 75	— 1877 1.	— —
— 2 1/2	— —	— 1885 3.	— —
Annuités 4 1/2.	— —	Tournai 1874, 3.	63 75
— 4.	— —	— 1880 3 1/2.	— —
— 4.	— —	Gand 1868. 3.	120 10
Cr. com. 4 1/2.	118 —	— 1880. 3.	104 50
— 4.	— —	— 18 3. 3.	— —
— 3.	— —	Liège 1881. 3 1/2	— —
— 3 p. 1881.	— —	— 18.. 3.	118 25
— 3 p. 1887.	106 25	— 1869.	— —
Anvers 1887.	103 40	— 1874.	104 50
Anv. libéré 1887.	— —	— 1879.	— —